IL Y A 80 ANS : LE DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

Robert ALEXANDRE, Alexis BERCY, Michel DELANNOY, Alain DROGUET et Daniel HAINAUT

Sans vouloir refaire le récit du débarquement de Provence, le 15 août1944 – des épisodes ont fait l'objet d'articles dans certains de nos bulletins[1] –, nous souhaitons cependant participer à la célébration du 80e anniversaire de cet événement en reproduisant des documents d'époque.

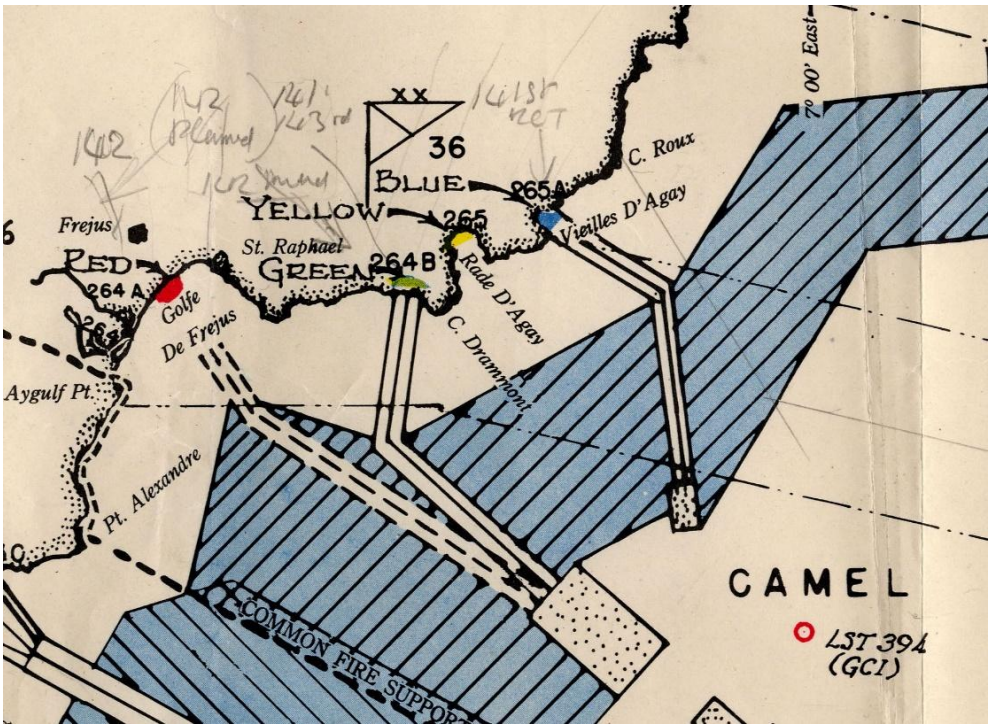
Le scan de cette belle photo nous a été fourni par Michel Delannoy, grand collectionneur de photographies relatives à l'histoire militaire et en particulier aux deux guerres mondiales. Nous tenons bien sûr à l'en remercier. Cette photo est présentée par ailleurs dans l'exposition temporaire « L'autre débarquement » présentée du 9 avril au 13 décembre au musée des troupes de marine, à Fréjus.

L'original est conservé à la NARA (National Archives and Records Administration) américaine avec comme identifiant « *80-GK-2112 Saint Raphaël Red Beach, in Camel Area, circa 18 August 1944* ». En fait, elle aurait été plutôt prise le 20 août d'après le site américain « Naval History and Heritage Command » qui en donne la description suivante :

> « *Invasion of Southern France, August 1944. LCTs and LCMs landing supplies on the beach west of St. Rafael, on "D" plus five, 20 August 1944. LCTs present include LCT-198 and LCT-559. Matted ramp in foreground is for DUKW Amphibious Trucks* ».

1 Voir notamment *L'occupation, le débarquement et la Libération de Fréjus*, hors-série n° 1 de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région, 2001.

On peut y voir quatre péniches de débarquement US (LCM[2] et LCT[3] 198 et 559) déchargeant leur cargaison sur la plage, non de Saint-Raphaël qui se profile à l'arrière-plan, mais de Fréjus. Et au premier plan, une rampe d'accès aménagée avec un tapis, très probablement pour les DUKWs[4], ces véhicules amphibies. L'identification américaine s'explique par le lieu même du débarquement de la Force Camel qui avait lieu quelques jours plus tôt. En effet, le 15 au matin, la force Camel commence son débarquement comme prévu : dès 8h sur la plage verte, pour la journée et de 8h à 11h sur la plage bleue d'Anthéor. À 14h, une partie de la force devait débarquer sur la « Red Beach 264 » de Saint-Raphaël/Fréjus. Or, impossible de débarquer sous le feu ennemi. Une partie est alors déportée au Dramont sur la Green Beach 264B déjà active depuis 8h du matin, une autre à Anthéor, la Blue Beach 265A qui est réactivée et enfin les Français du CC1[5] (seule unité française du 15 août) sur Sainte-Maxime. Dès le lendemain, la Red Beach était aux mains des Américains. La crique d'Agay (Yellow Beach) avait aussi été référencée, mais pas sélectionnée pour débarquer.



Certains éléments de la photographie permettent de situer plus précisément le lieu de prise de vue : une petite jetée en arrière-plan ; trois sommets de poteaux à tête pyramidale blanche que l'on distingue en bas à droite ; la plage étendue, régulière, sans rien d'apparent sur toute sa longueur ; et les positions de sommets de l'Estérel apparaissant sur une vue travaillée pour accentuer son contraste, qui constituent des amers naturels.

L'absence d'éléments visibles du port de Fréjus dans l'environnement de la scène étudiée limite les localisations possibles. L'élément de relief sombre se trouvant devant ces sommets forme une ligne continue avec deux parties légèrement surélevées ; les positions relatives de ces

2 LCM :landing craft mechanized, barge de débarquement transport de véhicules.

3 LCT : Landing craft tank, barge de débarquement.

4 DUKW :code désignant les véhicules amphibies destinés à décharger les cargos, en l'absence de port.

5 CC1 : Combat command n° 1. Le "command" est une unité importante de l'organisation militaire américaine. La 1ère DB (division blindée) comportait trois CC (CC1, CC2, CC3) ; la 5e DB, qui débarquera en septembre au Dramont, était composée des CC4, CC5 et CC6.
Les 5 000 Français du CC1 étaient issus de la 1ère DB.

deux hauteurs par rapport aux sommets de l'Estérel varient selon le point de vue et permettent aussi de discriminer les hypothèses acceptables. Compte tenu de ces informations, on peut envisager deux localisations.

La première serait à la limite est du port, située au chantier naval actuel, face à l'étendue de toute la plage de Fréjus.

Photographie contrastée

Vue actuelle depuis l'extrémité ouest de la plage de Fréjus (à l'est de Port-Fréjus)

La comparaison des éléments de relief des illustrations ci-dessus est compatible avec l'emplacement. Mais il faut noter qu'après quatre-vingt années le développement de la végétation et des constructions a pu modifier le modelé de la première bande montagneuse et donc fausser le jugement.

La seconde localisation pourrait se trouvait à hauteur de la villa du “pacha”[6], non loin de l’estuaire de l’Argens. Elle découle de la présence de la barrière luxueuse.

Une photographie aérienne de1946 montre effectivement l’existence d’une telle construction :

Le point rouge situerait l’endroit où la photographie a été prise.

Mais les alignements de montagnes ne semblent pas correspondre à ceux de la photo d’époque. Avec la réserve faite dans la première hypothèse, ce n’est pas de cet endroit que la photographie aurait été prise.

Vue prise à hauteur de la villa du pacha

Sur la photo aérienne ci-dessus on observe un alignement de petites taches noires qui correspondraient à des “dents de dragon” qui devaient empêcher tout passage de véhicules, légers, lourds ou chars. On en voit le détail sur une vue provenant du site américain déjà cité[7]. Leur présence deux ans après le débarquement ne s’explique pas alors qu’il n’y en a pas cinq jours après sur le document.

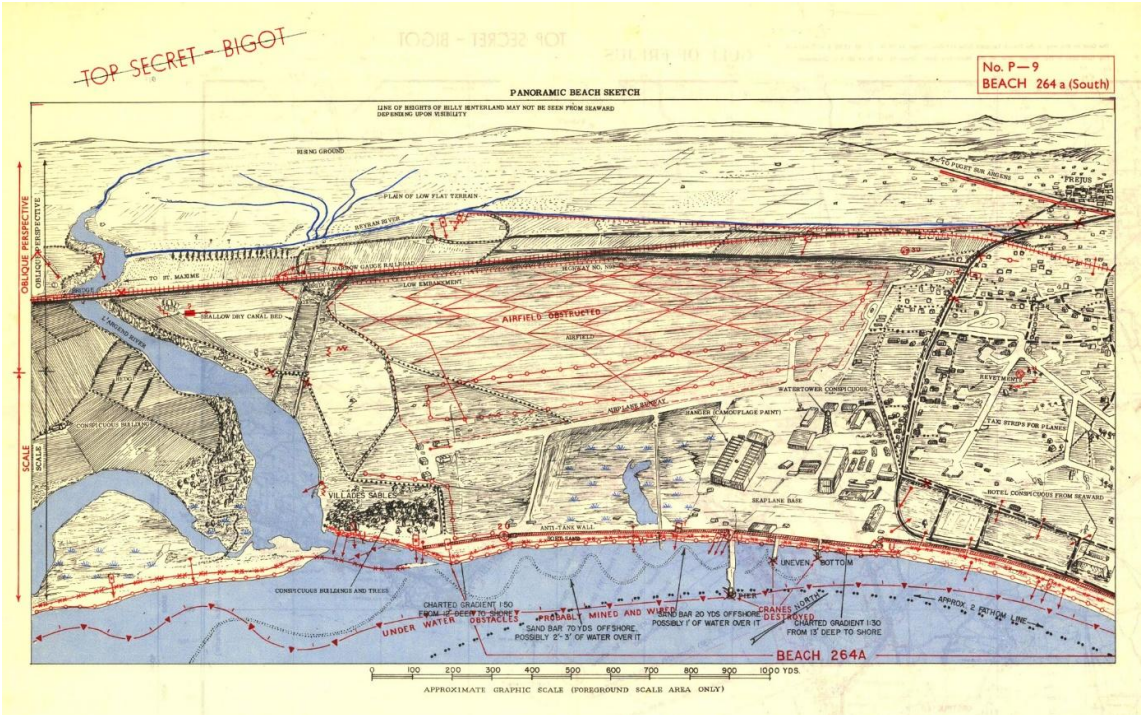
Les deux bandes orange tendues entre deux poteaux étaient un repère pour les péniches dont on en aperçoit deux un peu plus au large.

6 Amiral commandant la base aéronavale.

7 80-G-K-2116 Southern France Invasion, August 1944. "Red Beach", in "Camel Area", circa 18 August 1944

La plage longeant la base aéronavale était particulièrement protégée par les Allemands pour empêcher l'accès à la piste d'aviation. La base avait été longtemps un centre d'entrainement pour les jeunes pilotes de *Stuka* se formant au bombardement en piqué. En novembre 1943, cette activité cessa et le terrain fut rendu inutilisable par de larges tranchées[8]. Cela se voit très nettement sur une photo aérienne du 12 juillet 1944[9] :

Ces informations étaient reportées sur la carte Bigot couvrant la base :



8 HOUBEN Jean, « Que s'est-il passé sur la base aéronavale de novembre 1942 à août 1944 ? ». In *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, 1, 2000, p. 33-44.

9 Collection SHFR de 94 photos aériennes du secteur, de 1943-1944, données par Daniel Brentchaloff à Daniel Hainaut, et numérisées par Pierre Nicolini.

Photographie aérienne du 30 juillet 1944, couvrant la plage de l'estuaire de l'Argens au port de Fréjus
Collection SHFR